

Un moment charnière

L'économie sociale et solidaire arrive à un moment charnière aujourd'hui dans la capacité qu'elle aura (ou non) à trouver un écho en matière de politiques publiques.

Avec la crise et les dernières élections sont posés les enjeux à la fois d'organiser une réponse intégratrice pour celles et ceux qui sont exclus d'un système libéral qui peine à organiser une solidarité globale et la cohésion sociale et comment réfléchir à de nouveaux modèles socio-économiques plus durables pour l'ensemble de la planète. Soit deux sujets sur lesquels l'économie solidaire est directement en première ligne, particulièrement au Luxembourg, mais sans pour autant avoir gagné toute la légitimité (reconnue hors de nos frontières) que l'on souhaiterait (notamment



Romain Bieber (président d'Inees), Pascale Delille (Fidarec), Paul Huens (chargé de direction OPE), Eric Lavillunière (chargé de direction Inees) et Diane Rémy (Service analyse systémique OPE) (debout de gauche à droite) et, assis, Laurent Steichen (Service Europe OPE), Jean-Charles Bernacconi (CRP Henri Tudor) et David Hiez (Université de Luxembourg)

Répondre à l'urgence de la crise

De grands territoires s'engagent, comme par exemple Nantes Métropole qui a décidé d'investir dans l'économie solidaire parce que cela „prend tout son sens dans un contexte de crise économique majeure. Les effets de la crise financière, la situation critique des entreprises, la montée brutale du chômage, la chute du pouvoir d'achat, la dégradation des conditions de vie et les menaces écologiques créent un devoir d'initiatives. Les initiatives de l'économie sociale et solidaire (ESS) répondent aux besoins essentiels non satisfaits, préviennent les risques les plus sensibles. Ce faisant, ces initiatives vont plus loin que la réparation, elles contribuent à un développement qui, échappant à la seule logique marchande, concilie justice sociale et protection de l'environnement. Il y a nécessité de répondre à l'urgence de la crise en montrant que l'ESS est en capacité d'y résister par son ancrage dans les territoires (ces emplois ne sont pas délocalisables), sa vocation à satisfaire les besoins réels de la population et que, par ses valeurs et ses pratiques, elle ouvre la voie à une autre forme de développement plus équitable et durable.“

en matière de soutien financier). Avec Lux'09¹, Inees s'est trouvé au centre des réseaux, particulièrement dans la dynamique de préparation européenne, et est devenu administrateur du Ripess² (deux postes par continent). Depuis plusieurs années des propositions ont été faites sur différents projets. Elles restent d'actualité.

Dans ces mêmes pages du 3 juin dernier Marie-Josée Jacobs (ministre de la Famille et de l'Intégration) et Jeannot Krecké (ministre de l'Économie et du Commerce extérieur) reconnaissent de concert le pouvoir d'innovations sociales de l'économie solidaire, sa place incontournable comme 3^e pilier économique (avec une reconnaissance juridique encore trop faible) et son apport indéniable à la richesse du pays. Les dés (électoraux) étant maintenant jetés, on verra bien comment ces affirmations se concrétiseront! La société civile, dans son rapport aux autorités

publiques, se veut de plus en plus force de propositions. En voici quelques unes, qui peuvent également alimenter le débat public dans la logique du développement de l'éducation citoyenne:

- Faire un mapping de l'économie sociale et solidaire au Luxembourg et coordonner les projets européens pour organiser les échanges méthodologiques et partager les outils.

- Réaliser une étude sur le poids de l'économie sociale et solidaire au Luxembourg et sa contribution à la richesse nationale.

- Définir dans un processus collectif et participatif de nouveaux indicateurs de richesses adaptés au Luxembourg; en se référant à Amartya Sen (économiste indien, prix Nobel d'économie en 1998) qui appelle³ les États à réguler l'économie en fonction du bien-être et de la liberté des populations et à repenser la notion de progrès.

La réalisation d'un mapping

C'était un des sujets dans un atelier proposé dans le cadre de Lux'09. C'est maintenant devenu une nécessité et une des priorités des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Il s'agit de réaliser une cartographie dynamique et interactive, pour améliorer la promotion, rendre plus efficaces les échanges et coopérer plus efficacement.

Un mapping ne se limite pas à un simple recensement des initiatives ou des structures d'économies sociale et solidaire. Il a pour objectif plus ambitieux la mise en lien ou en réseau des différents acteurs et de faciliter l'ensemble des échanges.



Pascale Delille (Fidarec Paris) venue présenter au Luxembourg les expériences de mapping dans le monde

Quel horizon pour l'économie solidaire?

Romain Bieber, président d'Inees (Institut européen pour l'économie solidaire) définit cinq points clés:

- poursuivre la recherche fondamentale pour conceptualiser dans le champ de la science économique
- poursuivre la recherche appliquée sur les différents thématiques et dans les projets, car les compétences

sont dans les projets

- valoriser les territoires dans une gouvernance démocratique
- renforcer le réseautage
- permettre la participation de tous les citoyens, faire naître l'esprit critique, contre les paroles dogmatiques, toucher les médias

Il faut combiner ces cinq points, et les faire évoluer à

partir des territoires, nouveaux moteurs. C'est à nous de concrétiser cette société du savoir et de créer des centres d'excellence dans nos territoires, à l'échelle internationale. Avec Inees, nous sommes bien placés comme pôle d'excellence européen de l'économie solidaire. La future Maison du savoir pren-

dra ses quartiers à Belval. C'est un beau challenge pour nous que de proposer d'y créer un espace dédié à l'économie solidaire et de convaincre le futur gouvernement d'investir dans le 3^e pilier économique, comme source de progrès.

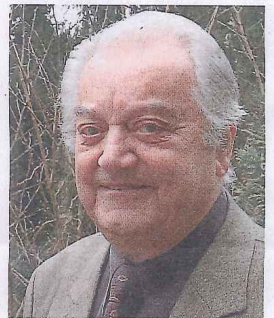
INTERNET www.inees.org

Beispiel Bettemburg

Nic Eickmann

Auch in Bettemburg wurde innerhalb des „Objectif plein emploi“ (OPE) bereits im November 1997 ein „Centre d'initiative et de gestion local“ (CIGL) gegründet und seither bemüht sich ein Vorstand, bestehend aus Vertretern der politischen, sozialen und patronalen Gesellschaftsschichten um die Aktivitäten ihrer Vereinigung.

So sah eine „Action 1000/2000“ vor, die Lebensqualität der Einwohner zu verbessern, indem vorgesehen war, bis zum Jahre 2000 ca. 1.000 Bäume innerhalb der Gemeinde zu pflanzen. Im Ort genannt „Lohrswiss“ in Noertzingen wurde eine Erholungsstätte eingerichtet mit Fußgängerwegen, einem kleinen Weiher und einer Holz-Pergola. In der Nähe des Fußballplatzes wurde ein Fitness-Parcours eingerichtet, welcher auch für Bewohner der Umgegend seine Anziehungskraft unter Beweis stellte. Die Lokale des CIGL wurden restauriert und zeitgemäß eingerichtet.



Nic Eickmann

Neben den täglichen Aktivitäten innerhalb der Gemeinde mit Instandsetzungs- und Renovierungsarbeiten wurde von den Beschäftigten des CIGL Hinweisschilder für Freizeitgestaltung aufgestellt und es wurden zwei Bienenhäuser konstruiert.

Weil die Gemeinde Bettemburg und ihre Nachbargemeinde Düdelingen über ausgedehnte Grünflächen verfügen, schuf man zusammen eine sogenannte Gruppe „Espaces Verts“, zusammengestellt aus CIGL-Arbeitern der beiden Gemeinden, die sich das ganze Jahr über mit den Unterhaltsarbeiten der Grünzonen und der Industriezonen beschäftigen. Seit 2001 bietet „Aren Atelier Am Park“ Hilfsdienste für ältere Einwohner an, z.B. für kleinere Unterhalts- und Reparaturarbeiten, dies zusammen mit den einheimischen Handwerksbetrieben. Einige hundert Personen haben mittlerweile von diesem Angebot Gebrauch gemacht.

Im selben Jahr wurde ebenfalls ein „Centre multimédia“ eingerichtet, in welchem Kurse für Compter-Anfänger angeboten werden und wo man im Internet surfen kann. Auch ein Secondhandshop wurde eingerichtet, in welchem nicht mehr gebrauchte Gegenstände wieder hergerichtet werden, um so neuen Besitzern zur Verfügung gestellt zu werden.

Innerhalb des CIGL Bettemburg wird dann auch noch viel Wert auf Aus- und Weiterbildung der jugendlichen Mitarbeiter gelegt, die so die für ihre spätere Tätigkeit benötigten Berufskennnisse erhalten können.

An Aktivitäten innerhalb des CIGL Bettemburg fehlt es also nicht.